

**HEIMANN, Heinz-Dieter, *Die Habsburger. Dynastie und Kaiserreiche***

**Christophe Duhamelle**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1144>

DOI : 10.4000/ifha.1144

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Christophe Duhamelle, « HEIMANN, Heinz-Dieter, *Die Habsburger. Dynastie und Kaiserreiche* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1144> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1144>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# HEIMANN, Heinz-Dieter, *Die Habsburger. Dynastie und Kaiserreiche*

Christophe Duhamelle

---

- 1 La petite collection « Wissen » (qui n'est pas sans présenter, jusque dans le nombre de pages, de grandes similitudes avec notre vénérable « Que sais-je ? ») offre des synthèses de qualité que de nombreuses bibliothèques françaises, même non « spécialisées » en histoire allemande, devraient pouvoir offrir à leurs lecteurs, germanistes ou historiens. Ce volume n'échappe pas à la règle et brosse un tableau certes rapide, mais très acceptable, d'une dynastie fondamentale pour l'histoire européenne. L'ouvrage ne se contente pas d'accumuler les biographies des Habsbourg les plus éminents, mais esquisse une réflexion sur la dynastie elle-même, ses règles, ses divisions, ses représentations, ses membres plus mineurs, ainsi, parfois, que sur le rôle dévolu aux femmes. L'histoire intérieure des pays gouvernés par les Habsbourg est peu envisagée, ce qui permet de conserver au volume son unité (la branche espagnole de la famille est toutefois un peu trop négligée).
- 2 L'auteur, un médiéviste, traite près d'un millénaire d'histoire de façon assez équilibrée. Les meilleures pages portent pourtant sur la période 1400-1600. L'époque ultérieure souffre de quelques lacunes surprenantes : que Haugwitz ne soit pas cité alors que Khlesl l'a été est un choix contestable, la *pietas austriaca* ne s'arrête pas à Maximilien Ier et le personnage de Joseph Ier est expédié avec quelque désinvolture. On pourra en outre regretter que cet ouvrage consacré à une dynastie ne comporte pas une généalogie, même sommaire, et que les cartes, comme c'est trop souvent le cas, aient été un peu négligées : pourquoi le Wurtemberg, occupé pendant quelques années au début du XVIe s., apparaît-il sur une carte des possessions des Habsbourg au XIXe s., alors que la carte consacrée au XVIIIe s. l'avait raisonnablement omis ? Ces quelques petites scories (sans doute inévitables pour un sujet si vaste) mises à part, cette synthèse offre un tour d'horizon clair et solide de l'histoire des Habsbourg.
- 3 Christophe DUHAMELLE